DOSSIER DE PRÉSENTATION

2026-27

SISTERS IN CRIME



CABARET LYRIQUE

JULIE MOSSAY, SARAH LAULAN, JOHAN DUPONT



SISTERS IN CRIME

POUR LES ÉCOUTER, CLIQUER ICI

A qui profite le crime ?
A tous s'il libère les émotions, pourfend les préjugés et dynamite les conventions.

Drink-martini et lunettes noires, les Sisters enfoncent les portes de la bienséance sans jamais se casser un ongle. Elles détournent l'argent, les hommes - et la musique… pour la redistribuer aux plus pauvres !

De Bernstein à Gerschwin en passant par Cole Porter, grands classiques et perles rares, ce trio à l'énergie endiablée célèbre les bienfaits des brassages culturels et de l'émancipation féminine.

Porté par les prouesses vocales des deux cantatrices et le jeu survolté de son pianiste, Sisters in crime croise le classique et le jazz avec une lumineuse insolence.

Toujours plus glamour, et toujours plus noir (et blanc), un spectacle-concert à (re)découvrir d'urgence !

L'EQUIPE

UN TRIO DE JAZZ ACCOUSTIQUE



JULIE MOSSAY
VOIX



SARAH LAULAN
VOIX



JOHAN DUPONT
PIANO

Julie Mossay et Sarah Laulan ont toutes deux bénéficié des cours de José Van Dam à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth. Depuis, elles écument scènes d'opéra, salles de concert et… cabarets ! Julie est également passionnée par la comédie musicale et le jazz. Sarah est comédienne de formation.
Johan Dupont, pianiste, trompettiste et accordéoniste, se promène avec un égal plaisir dans le classique, la world music et le jazz. Ils sont mis en scène par Edouard Signolet, qui a déjà écrit, créé, mis en scène de nombreux spectacles et opéra pour les enfants.
Ils mettent leur vitalité au service de la diffusion de la musique classique et d'un partage sans complexe.

AU RÈPERTOIRE

SISTERS IN CRIME, DAVID MILLER

MY HEART BELONGS TO DADDY, COLE PORTER

MONEY MAKES THE WORLD GO AROUND, JOHN KANDER

I FEEL PRETTY, LEONARD BERNSTEIN

JE SUIS POCHARDE, LOUIS BYREC

MY MAN, MAURICE YVAIN

MON MEC À MOI, FRANCOIS BERNHEIM

CELL BLOCK TANGO, JOHN KANDER

FEVER, BLACKWELL - COOLEY

I WANT TO BE EVIL, JUDSON - TAYLOR

ETC....

Michael Palin a confié en 2017 des caisses d'archives à la British Library. Ce qui, selon le « Times », a permis de découvrir des sketchs inédits des Monty Python, notamment certains écrits pour «Sacré Graal !». © REPORTERS.



De l'opéra au cabaret, la grande évasion

MUSIQUE Les Sisters in Crime se produisent ce vendredi à l'Eté mosan

▸ Sarah Laulan et Julie Mossay, avec le pianiste Johan Dupont, sont les Sisters in Crime, projet naviguant de Gershwin à Cole Porter avec une liberté folle.
▸ Une manière de sortir du cadre pour ces artistes lyriques accomplies.

A l'origine, une envie de liberté, *« dans le répertoire, l'interprétation »*, mais aussi de créativité. D'un côté, Sarah Laulan, contralto, troisième lauréate du Concours Reine Elisabeth en 2014, qui a aussi suivi une formation de comédienne. De l'autre, Julie Mossay, soprano née à Verviers, qui a fait ses débuts à l'Opéra Royal de Liège avant d'enchaîner les rôles en Europe. Ensemble, elles sont les Sisters in Crime, un projet de spectacle dont le répertoire s'éloigne des frontières des genres et lorgne notamment du côté du jazz américain.

« Nous nous sommes rencontrées à la Chapelle musicale Reine Elisabeth, explique Julie Mossay. *Bernard de Launoit, le directeur, m'avait donné une carte blanche au festival de Beloeil et j'y ai invité Sarah. Nous avions une envie commune d'explorer d'autres répertoires. » « Des musiques qui nous plaisaient à toutes les deux, mais que nous n'avions jamais eu l'occasion de chanter parce qu'elles n'intéressaient personne d'autre*, précise Sarah Laulan. *Les musiques de Bernstein notamment, qui a écrit de très beaux duos. »*

Nous sommes alors en janvier 2015 et c'est ainsi que naît le projet « Sisters in crime », nom inspiré d'une composition du pianiste David Miller, avec qui les chanteuses ont dans un premier temps collaboré. *« Tout est parti du duo* A boy like that *extrait de* West Side Story, continue Julie Mossay. *Ensuite, on a imaginé ce qui pourrait se construire autour de ça. » « Nous sommes parties de la mixité de la musique de Bernstein et on a ajouté des musiques qui racontaient la même histoire*, dit Sarah Laulan. *Des musiques métissées, à la fois modernes dans notre oreille et très jazzy. Des musiques entendues dans les comédies musicales, des musiques que l'on entend dans les standards de jazz. »*

Chansons et dialogues

La proposition va ainsi de Cole Porter à George Gershwin en passant par… Michel Legrand. *« La proposition s'est vraiment décloisonnée à partir du moment où nous avons commencé à travailler avec le pianiste Johan Dupont*, précise Julie Mossay. *Nous formons vraiment un trio. Johan est quelqu'un qui ne met rien dans des cases. Il aborde la musique comme elle est et travaille beaucoup à l'oreille. Pour nous, le travail a été un peu déroutant au départ mais ça ouvre plein de possibilités. On ouvre nos oreilles et on se dit que finalement tout est possible. On pense moins partition, technique, répertoire. Ça change nos habitudes car on travaille avec quelqu'un qui n'est pas un musicien classique type. Il n'y a pas de raison de ne pas aborder la musique de cette manière et la voix se met au service de ce répertoire. »*

Sur scène, le trio s'inscrit pleinement dans l'esprit cabaret, en vraie proximité avec le public. Les pièces s'enchaînent avec des dialogues parlés et improvisés, en français, entre les chansons. *« On a tissé une relation entre les Sisters*, explique Sarah Laulan. *On a commencé à raconter une histoire liée à la période très provocatrice où ces pièces ont été écrites et qui faisait aussi écho à aujourd'hui. La condition féminine, l'immigration, les histoires d'amour et en quoi elles peuvent être enchaînantes ou libératrices… Dans notre esprit, c'était des chanteuses de cabaret prises dans leur intimité. On parle aussi de notre condition d'artiste. Il y a par exemple un petit extrait de* « Money » *que l'on tourne en dérision. »*

Pour préserver cet esprit d'improvisation et de créativité, le répertoire évolue petit à petit et le projet sera dès septembre mis en scène par Edouard Signolet, qui a travaillé avec l'Orchestre national d'Île-de-France et la Comédie française notamment. Toujours pour continuer dans cette ouverture du répertoire et dans la liberté d'interpréter les choses. *« C'est un spectacle interactif et le but est vraiment que les gens se sentent concernés »*, conclut Sarah Laulan. Avec une vingtaine de dates à leur actif, les Sisters espèrent aujourd'hui faire évoluer le spectacle en série, avec des dates qui s'enchaînent dans un lieu unique, pour s'immerger ainsi encore un peu plus dans l'esprit cabaret. ■

Sisters in Crime, ce 3 août, 20 h, à la Citadelle de Dinant dans le cadre de l'Eté Mosan. Infos : www.etemosan.be
Le trio sera ensuite le 15 novembre à Genval (Rixensart) et le 1er décembre à Mazy. Infos sur la page Facebook « Sisters in crime ».

« Nous avions une envie commune d'explorer d'autres répertoires »
JULIE MOSSAY



« Johan a une logique : l'interprétation », dit Sarah Laulan à propos de Johan Dupont, le pianiste qui fait partie intégrante du trio. © D.R.

SARAH LAULAN

Un amour pour la création



Chanteuse d'opéra accomplie, Sarah Laulan aime aussi diversifier son activité d'artiste. *« Je travaille avec des compagnies qui bossent dans les maisons de retraite, dans les écoles, dans la rue… Je fais beaucoup de spectacles jeune public, de la création… Si on me donne carte blanche pour un récital, je choisis un thème puis j'épluche tous les textes sur le sujet et j'en discute. Une performance reste une performance. Pour moi, il faut qu'il y ait quelque chose qui se raconte, de préférence à des gens qui sont désireux de découvrir, qui ne viennent pas pour mettre des notes. »*

G.MY

JULIE MOSSAY

Juke-box opéra



« Mon père fait des frites, je n'étais jamais allée à l'opéra, et un jour, j'ai dit à mes parents que je voulais devenir chanteuse lyrique. » Dans *Juke-Box Opéra*, un spectacle qu'elle présentera le 9 août à Spa, Julie Mossay raconte son histoire et son parcours. Du théâtre musical rempli de dérision et d'un humour piquant. *« Je ne dirai pas que j'ai envie de casser l'image de la chanteuse d'opéra, mais mon parcours atypique me permet de me sentir proche de tout le monde et de dire que finalement, quand on veut vraiment faire quelque chose, il faut s'accrocher. Le challenge avec ce spectacle était que le public finisse par écouter de l'opéra sans vraiment s'en rendre compte. Et je pense qu'il est réussi. »*

G.MY

style « Une pente douce vers le classique »

Au cœur du projet Sisters in Crime, une volonté de décloisonner la musique « classique » et de démontrer que l'art lyrique est accessible à toutes les oreilles et que, non, le terme « chanteuse d'opéra » ne doit pas faire peur. *« C'est une pente douce vers la musique classique*, explicite Sarah Laulan. *Mais c'est aussi un risque que l'on prend. Pour atteindre un certain niveau d'excellence en tant que chanteuse, c'est mieux de ne pas trop varier les registres. D'avoir sa série de rôle, ses exercices, son hygiène de vie. Passer des Sisters à un rôle lyrique pur demande un vrai travail. »*

Une constante quel que soit le style : l'exigence. *« Nous essayons d'être irréprochables qualitativement car le public peut être exigeant et c'est difficile de prétendre sortir des cadres si on n'est pas nickel*, continue Sarah Laulan. *Ce n'est pas juste pour s'amuser, mais par contre, c'est pour amuser les gens et rappeler qu'au fond, la musique c'est ça. On n'est pas là pour écouter les performances, mettre des notes sur la virtuosité… On est là pour s'ouvrir l'esprit. »*

Une proposition qui étonne parfois le public, qui pense entendre deux chanteuses d'opéra dans un récital classique. *« Nous avons joué ce spectacle à la Chapelle Reine Elisabeth et le public était surpris*, sourit Julie Mossay. *On ne se rend pas toujours compte qu'on sort d'une case. » « Ce qui est agréable*, dit Sarah Laulan, *c'est qu'en Belgique, il y a une vraie ouverture d'esprit que l'on ne retrouve pas toujours en France, par exemple. »*

« En Belgique, il y a une vraie ouverture d'esprit »
SARAH LAULAN

Cette ouverture d'esprit permet d'ailleurs une certaine émancipation. *« Finalement, je ne sais pas si je trouve toujours mon compte à l'opéra*, poursuit Julie Mossay. *La musique me parle toujours. Par contre, la manière dont c'est fait, la mise en scène, demande parfois une adaptation qui diminue mon enthousiasme. Dans Sisters in Crime, on est libres de ce que l'on crée. C'est unique. »*

D'ailleurs, Sarah Laulan avoue avoir une affection pour la mise en scène et y songer un jour ou l'autre. *« J'ai fait des études de comédienne, donc la mise en scène a toujours été un but final. Un bon metteur en scène doit savoir diriger les acteurs. C'est des acteurs que naît le spectacle et, pour ça, je pense qu'il faut être un interprète accompli. »* ■

G.My





INFOS PRATIQUES

HISTORIQUE

Ce spectacle tourne en Belgique depuis décembre 2017

en formats : spectacle, cabaret ou plein air (entre autres :
GAUME JAZZ FESTIVAL
FESTIVAL ROYAL DE SPA...)

Il était 2 saisons durant partenaire des jeunes musicales de Belgique
puis au catalogue de La Clé des chants

FICHE TECHNIQUE

DURÉE

1 HEURE

TECHNIQUE

1 PIANO